

Grande exaltation à Amite City.

Depêche spéciale à l'Abolite. Amite City, Louisiane, 28 septembre. Des avis arrivés dans l'après-midi à Amite City annonçant qu'un groupe nombreux de citoyens devait s'organiser à l'inspiration de...

Le gouvernement a informé par télégramme l'adjoint-général Jumeil, qui se trouve en ce moment à la Nouvelle-Orléans.

Le gouvernement a informé par télégramme l'adjoint-général Jumeil, qui se trouve en ce moment à la Nouvelle-Orléans. M. Foster est très contrarié de ce fait, et il appréhende des conséquences sérieuses.

Maladie grave de George du Maurier.

Paris, 28 septembre. — Le fils unique du célèbre romancier, M. George du Maurier, âgé de 18 ans, est gravement malade.

Cour Criminelle de District.

Section A.—Juge J. G. Baker. Condamnations: Alex. Littleton—attaque; \$10 d'amende et 10 jours d'incarcération. Geo. Harris—soties de violence; \$15 d'amende ou 30 jours de prison.

Hotel de Ville.

Le comité est revenu sur le rapport de l'établissement d'une forge au No 827 Nord Rampart, sur la demande de V. L. Booth.

Comité des améliorations publiques.

Le comité des améliorations publiques a tenu sa séance d'aujourd'hui. Le rapport favorable sur une pétition de M. Meador, établissant une nouvelle division de la ville, a été l'objet d'un rapport favorable.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

M. Wanmaker.

New York, 28 septembre.—Il a été positivement annoncé, cette après-midi, que M. John Wanmaker, de Philadelphie, a été nommé directeur de la Nouvelle-Orléans.

Fédération de Marins.

New York, 28 septembre.—M. McHugh, délégué de la Fédération des marins et des ouvriers de la marine de la Grande Bretagne, a tenu, aujourd'hui à New York, une conférence avec le général James Williams, directeur des affaires des côtes de l'Atlantique.

Marchés Divers.

Paris, 28 septembre. — Le riz est en hausse de 1 cent sur le précédent. Les autres grains sont en baisse.

Arrestation.

Deux hommes de couleur, Chas. McCormack, alias Mandeville, et Tom Jones, alias "Pick-up", ont été arrêtés hier matin, à l'angle des rues Perdido et Rampart, par les détectives Rainey et Dale, essayant de vendre, lors de leur arrestation, divers objets que les agents croient avoir été volés.

Incendie.

Hier soir, un peu après neuf heures, un feu a été découvert dans une maison à l'angle des rues Belleville et Homer, Alger, appartenant à Henry Froust et occupée par Louis Holomon. Le maison, évaluée à \$800, a été ravagée pour environ \$400.

Incendie.

Hier soir, un peu après neuf heures, un feu a été découvert dans une maison à l'angle des rues Belleville et Homer, Alger, appartenant à Henry Froust et occupée par Louis Holomon. Le maison, évaluée à \$800, a été ravagée pour environ \$400.

Le corps de Hawkins retrouvé.

On se rappelle, sans doute, qu'un soir du mois de février avait frappé, Grégoire, un enfant qui était justement le fils de l'officier de police Miller, attaché à cette localité. Celui-ci avait voulu arrêter Hawkins qui s'était enfui chez un autre enfant du nom de Green. On se rappelle aussi que le corps de Green, qui se trouvait dans la rue, avait été retrouvé par le corps de Miller.

Une grande exaltation règne dans la ville.

Il a huit heures et demi du soir, au moment de l'envoi de cette dépêche, toutes les rues sont gardées. On a appris au source digne de foi que des frères établissent la participation de Arch Joiner à l'assassinat des membres de la famille Cotton ont été découverts.

Le bureau de santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGE.—M. A. Whiting et Francis F. Whiting ont été mariés hier à 10 heures à l'église St. Charles par le pasteur Edouard J. G. Baker.

FAITS DIVERS.

Neuroticiens.—29 Sept. 1896.—Indication pour la Louisiana.—Temps beau; vents très du nord-est.

Le mariage de l'ancien ministre de la marine.

New York, 28 septembre.—L'honorable William C. Whitney, ancien ministre de la marine, épousera demain à midi Mme Edith S. Randolph, veuve du capitaine Arthur Randolph, d'East Court, Wilshire, Angleterre.

Accident.

Hier, un peu avant midi, Elijah Alexander, âgé de 22 ans, est tombé accidentellement blessé à la main gauche. Il est resté sans connaissance pendant quelques heures.

Accident.

Hier, un peu avant midi, Elijah Alexander, âgé de 22 ans, est tombé accidentellement blessé à la main gauche. Il est resté sans connaissance pendant quelques heures.

Objets volés.

Ed Pemberton, un homme de couleur, domicilié à l'angle des rues Pélicier et Carondelet, a été arrêté hier matin, à la suite de la découverte d'une quantité d'objets volés dans un drap.

Troupes envoyées à Amite City pour protéger Joiner et les Autorités.

Baton Rouge, Louisiane, 28 septembre.—Ce soir à six heures le gouverneur Foster a reçu du sheriff McMichael et du maire Sawin avis qu'il y avait eu une émeute annonçant des troubles imminents. Cette dépêche était ainsi conçue: Amite City, Louisiane, 28 septembre.

DERNIERE HEURE.

L'accord des Puissances. Londres, 29 septembre.—Un dépêche de Candie, de la Crète, au Times annonce que des négociations ardues, venues avec la permission du gouvernement, ont été brisées les villages de Drapet, Uruhart, et de Kasieliano, dans le district de Monofali. Il est dit que le retour de tels outrages aurait de graves conséquences.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—C. Meble et Cie vs C. Luewignan—action en recouvrement de \$353.70 sur un compte courant.

Accident.

Hier, un peu avant midi, Elijah Alexander, âgé de 22 ans, est tombé accidentellement blessé à la main gauche. Il est resté sans connaissance pendant quelques heures.

Accident.

Hier, un peu avant midi, Elijah Alexander, âgé de 22 ans, est tombé accidentellement blessé à la main gauche. Il est resté sans connaissance pendant quelques heures.

Accident.

Hier, un peu avant midi, Elijah Alexander, âgé de 22 ans, est tombé accidentellement blessé à la main gauche. Il est resté sans connaissance pendant quelques heures.

Accident.

Hier, un peu avant midi, Elijah Alexander, âgé de 22 ans, est tombé accidentellement blessé à la main gauche. Il est resté sans connaissance pendant quelques heures.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.

Accusé.

Londres, 29 septembre.—Un correspondant américain du Daily News dit que le sultan a été en dernière instance en même temps qu'un certain nombre de courtisans et de notables. Il les soupçonnait de trahison.



WILLIAM C. WHITNEY.

L'Anneau de Fer. PAR ELY MONTOLERO. PREMIERE PARTIE. LES DEUX JUMENTAUX. XII Suite. Georges ne vous aimait pas comme nous vous aimons. —Tais-toi! mon fils, interrompit sévèrement le vieillard, tu vas mal parler de ton frère, et ce sera la première fois de ta vie. Anne jeta à son "mari" un regard expressif. Il signifiait, ce regard: —Je comprends ton amerntement envers l'ingrat; mais ne le laisse pas paraître devant ton père... Il ignore, lui... il croit à une mort accidentelle!... Georges la tranquillisa d'un signe de tête. Il fallut ensuite que M. Pélessier-Lagarde racontât à son père tous les tristes détails de la mort, les obèques... qu'il lui apprit l'inhumation provisoire, en atten-

deux nuits passées à veiller, c'est bien compréhensible... laissez-le aller prendre un peu de repos. Vous-mêmes, d'ailleurs, vous devez en avoir besoin. —Non, dit le vieillard, mais toi, Jacques, oui, tu dois. Va, mon ami... Vous restez avec moi, n'est-ce pas, mes enfants? ajouta-t-il, s'adressant à Lise et à Maurice. —Oui, oui, grand-père! Anne et Georges rentrèrent au château. Mme Pélessier-Lagarde accompagnée "son mari" jusqu'à sa chambre. Arrivée là: —Malheureux Georges, fit-elle tout bas, trouvais-tu donc que nous ne l'aimions pas assez? Et sait-on pourquoi il s'est suicidé? —Georges seconna négativement la tête. —Non, répondit-il... Ce triste fait n'avait pas les pensées de tout le monde... C'est égal, jamais je ne serais douté de cela... Il était si gai, si sociable depuis son retour de l'Inde... Qui aurait pu supposer que cette gaieté était factice? —Mon ami, la fatigue s'écrase, je te laisse... Tâche de dormir un peu, on te réveillera seulement à l'heure du dîner. —Oui, c'est cela!... Anne tendait à Georges son front charmant. Un éblouissement le saisit... Oh! le rêve si longtemps caressé... le bonheur acheté si cher, au prix d'un crime épouvantable. —Après de si cruelles émotions et

Georges allait, dans un coup de folie, serrer contre lui cette femme désirée si vainement, si impudemment pendant seize années, cette femme... s femme, maintenant, son bien, sa propriété... Mais non, pas encore, prends patience, jone bien ton rôle, Georges, dissimule ta passion... L'avenir t'appartient désormais... qu'importe une attente de quelques heures, de quelques jours peut-être?... Et Georges se contenta d'effleurer de ses lèvres le front pur qui s'offrait à son baiser... Après le dîner du soir, très écourté et très triste, naturellement, quand les enfants furent montés se coucher, Anne et Georges allèrent voir comment se trouvait leur père. Le vieillard dormait enfin et Trubert le veillait. Ce que voyant, ils se retirèrent sur la pointe des pieds, et d'ordinaire ils fissaient la soirée. Anne s'assit à sa place habituelle, sous la grande lampe de fer forgé—il n'était pas question de musique ce soir, et pendant longtemps elle prit un travail de couture, je te laisse... Efforts inutiles, la pensée de la jeune femme était ailleurs; ses doigts piquaient machinalement la laine durant quelques secondes, puis s'arrêtèrent, lassés. Elle leva les yeux sur "son" mari. Entoui au fond d'un fauteuil dans un coin sombre, il fermait les yeux, paraissait dormir.

—Jacques!... appela donc ment Anne Pélessier-Lagarde. Georges tressaillait comme s'il eût reçu une décharge électrique. —Hein! quoi? fit-il en regardant autour de lui d'un air hagard. —Pauvre ami, murmura la jeune femme compatissante, tu dors... et je t'ai réveillé en sursaut. —Mais non, je ne dormais pas, seulement je ne sais... un milieu de ce silence... ta voix tout à coup m'a surpris... Il esquissa un faible sourire. —Je suis surmené, tu comprends... j'ai les nerfs affaiblis... après des moments pareils. —Bien sûr!... Moi aussi, d'ailleurs, j'ai eu de la fatigue... Tiens, allons nous coucher!... Ils montèrent un étage. Les chambres des époux s'ouvraient côte à côte, dans le vaste couloir recouvert d'un épais tapis rouge; elles communiquaient aussi intérieurement. Maintes fois Jacques entraient le soir chez sa femme, qui se passait des points de sa femme de chambre pour se coucher; elle causait avec elle pendant qu'elle faisait sa toilette de nuit, tressaillait ses longs cheveux endurcis, rêvait le long pégnoir de linon blanc, orné de rubans clairs, dans lequel elle était si jolie... Quand elle avait sommeil, elle renvoyait son mari. L'embrassant, entraînait chez lui, et laissait la porte de communication ouverte. De la sorte il pouvait lui parler

Tout à l'heure, quand ses lèvres ont touché mon front, j'ai frémit... Un frisson glissait dans la targette!... Anne s'enfermait donc?... Mme Pélessier-Lagarde se mit à sa toilette de nuit, se coucha, éteignit sa lampe... Un grand silence tomba... Mais, pas plus que Georges, qui passa la nuit sans fermer l'œil, elle ne pouvait dormir. Une tristesse poignante la navrait... Jamais, jamais elle n'avait éprouvé pareille chose, pareil froid au cœur, pareille sensation déchirante. Il lui semblait qu'une source de larmes s'était ouverte en elle, et que jamais elle ne pourrait tarir... Elle se sentait seule... seule, abandonnée et malheureuse... malheureuse pour toujours!... Ses pleurs coulaient en perles chaudes sur ses jeunes pâles... Une angouisse mortelle la glaçait jusqu'au fond de l'âme. Et les jeunes femmes se demandaient pourquoi ces larmes continuelles, pourquoi cette douleur, pourquoi cette désespérance qui s'emparait d'elle? —Qu'elle fut triste de la mort du frère de son mari: rien de plus juste... Mais de là à la désemparer... N'était-il pas là, lui, son Jacques toujours adoré, son cher mari si bon?... Alors, pourquoi se lamentait-elle ainsi? Et que serait-ce si c'était lui qui fut mort? —Je suis malheureuse, répétait-elle. —Bonne nuit, répéta-t-il... Et il entra chez lui.

ROYAL BAKING POWDER. ABSOLUTE PURE. Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain. —Dernier Rapport du Gouvernement des Etats-Unis sur l'Amérique.